

FMO|004|0071|14

03.04.89



Monsieur Solly SMITH  
Représentant de l'A.N.C. en France  
28 rue des Petites Ecuries  
75010 PARIS

D128

Paris, le 3 avril 1989

Mon Cher Camarade,

Je tiens à te dire, au nom de l'ensemble du Syndicat National des Instituteurs et des Professeurs d'Enseignement Général de Collège notre tristesse et notre déception à la suite de la manifestation du 29 mars.

Dès le départ, avec l'ensemble des organisations qui se sont regroupées au sein du Conseil National du Mouvement anti-apartheid, nous avions souhaité que cette commémoration se fasse dans la dignité et la ferveur.

Si nous avions pu participer aux réunions de préparation, nous aurions demandé que cela soit fait ainsi.

Or, il a déjà fallu constater que les premières convocations aux réunions ne nous sont arrivées qu'après la date de la réunion. Nous n'avons pas été invités aux dernières réunions. Comme nous étions informés par le mouvement anti-apartheid, nous avons malgré tout appelé nos adhérents à participer à la manifestation du 29 mars comme à celle du 1er avril à l'UNESCO.

Or, le 29 mars, nous avons assisté à un spectacle lamentable et indigne de la personne dont on voulait honorer la mémoire. Il ne devait pas y avoir de banderoles, pourtant, le Parti Communiste avait amené les siennes. Des bousculades ont eu lieu dès le début de la manifestation autour de toi. Nous avons même malheureusement, entendu des propos racistes à l'égard de jeunes présents. Ensuite, il y a eu des échanges de coups tout à fait insupportables en de tels moments. Avec nos collègues de la F.E.N., nous avons donc quitté cette manifestation.

Bien évidemment, nous n'irons pas non plus à la manifestation du 1er avril.

Nous tenons à te dire que l'A.N.C. est naturellement tout à fait libre de choisir les partenaires qu'elle souhaite. En ce qui concerne les représentants de ce parti au sein de notre syndicat, tu dois savoir qu'à aucun moment de notre vie militante, ils n'ont participé à la lutte anti-apartheid que nous menons.

A titre d'exemple, lorsque nous avons organisé un vote pour le 26 octobre, nous avons remis à l'Ambassade d'Afrique du Sud des milliers de signatures. Aucun membre de la tendance de notre syndicat proche du Parti Communiste, n'a signé ce texte.

En ce moment, 16 enfants noirs pris dans différents townships d'Afrique du Sud et deux institutrices noires passent deux semaines à l'Ile de La Réunion. Ils y découvrent une société pluri-ethnique, sans apartheid. Cette réalisation, concrète, porteuse d'avenir pour ces jeunes, a été faite avec l'aide financière de nos adhérents. Là encore, les responsables d'obédience communiste se sont fait remarquer par leur absence de participation.

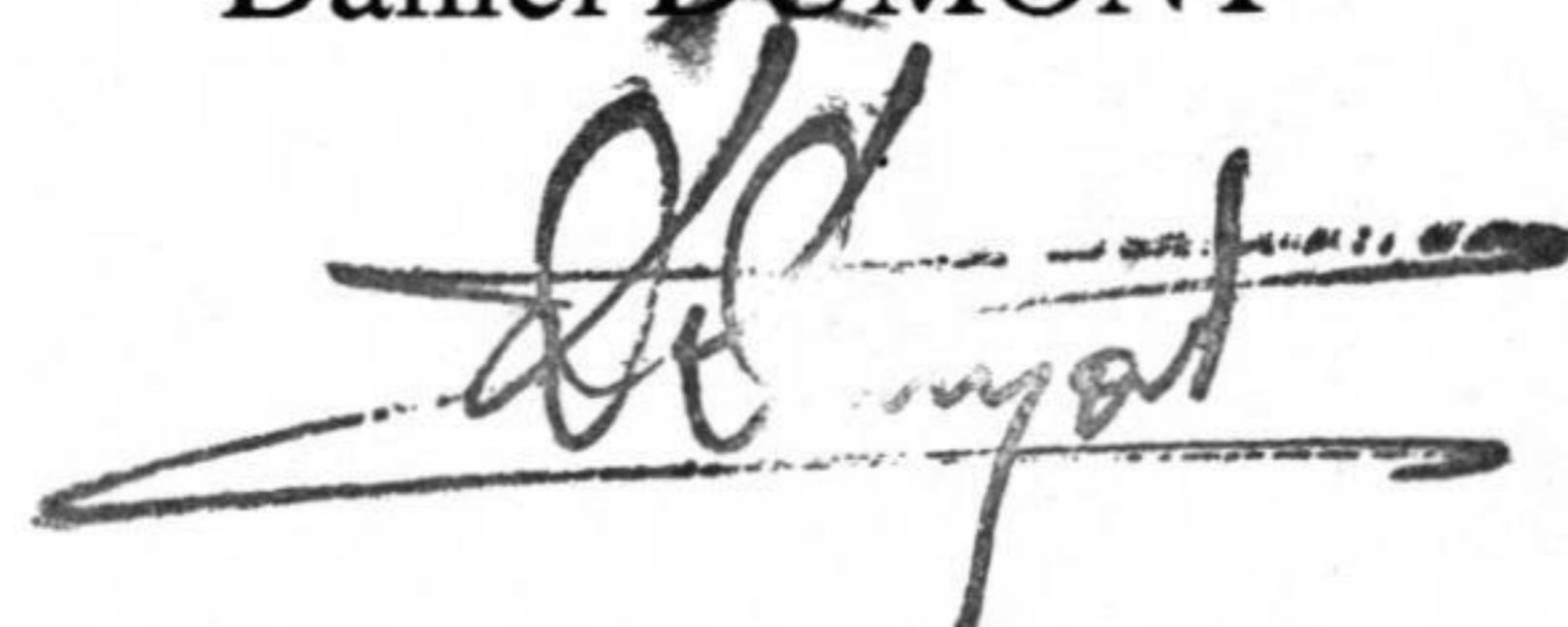
Nous avons l'intention de continuer notre combat contre l'apartheid. Compte-tenu des contacts que nous avons avec les enseignants et les étudiants en Afrique du Sud, nous pouvons le mener de manière concrète y compris sans contact avec l'A.N.C. Ce n'est pas ce que nous souhaitons. Mais en tout état de cause, nous ne pourrons accepter de populariser le combat contre l'apartheid à vos côtés, que si tout se fait dans la clarté, le respect mutuel des diversités, le souci de travailler ensemble sur un pied d'égalité.

La manifestation du 29 mars a été à ce niveau une contre-démonstration.

Nous le regrettons encore une fois vivement. Nous tenions à t'en informer personnellement.

Bien cordialement.

Daniel DUMONT

A handwritten signature in black ink, appearing to read "DD" above a stylized "mont".

Secrétaire des affaires internationales